




République du Niger
Comité National du Code Rural
Secrétariat Permanent du Code Rural
Cellule Communication et Formation



Fiche de capitalisation des expériences	
La sécurisation des ressources à faible coût	
Fiche rédigée par : Mahamane Moctari (GIZ-ZFD)	
Activité menée par les structures du Code Rural avec l'appui du Programme ZFD/DED	
Lieu : régions de Zinder et Diffa	Période : 2007- 2010
<p>Problématique</p> <p>Telle qu'elle est pratiquée, la matérialisation des espaces à travers les balises a un coût très élevé. De plus, l'opération est complexe : préparation des dossiers d'appel d'offre, publication des dossiers, attribution des marchés, confection des balises, transport, scellement au béton des balises, peinture, etc. Cette complexité amène les Commissions foncières (Cofo) et leurs partenaires à confier les travaux de balisage à des entreprises.</p> <p>Or ni les populations locales, ni les communes, ni souvent les partenaires techniques et financiers ne disposent de moyens suffisants pour matérialiser toutes les ressources pastorales à travers le balisage.</p> <p>Il est donc nécessaire de trouver une solution pour permettre aux commune de sécuriser leurs ressources par le balisage de manière durable et à faible coût.</p>	
	
<p>Approche méthodologique</p> <p>La sécurisation des ressources à faible coût est utilisée pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réglementer l'accès aux ressources pastorales comme les aires de pâturage, les mares et les puits ; • Libérer ou élargir des couloirs de passage bloqués ou rétrécis ; • Réglementer la pratique des cultures sèches telles que les Calebassiers dans la région de Zinder par exemple. <p>L'échelle d'intervention est la commune ou le village.</p> <p>L'approche est basée sur l'accompagnement des acteurs communaux et communautaires, comme les Commissions foncières communales, les associations d'éleveurs, de producteurs agricoles, etc., à trouver un consensus autour de l'accès aux ressources naturelles afin de prévenir des conflits liés à leur utilisation.</p>	

Ce processus de sécurisation de ressources à faible coût comprend six étapes qui sont :

- Information et sensibilisation pour assurer l'adhésion de la population ;
- Tenue d'un espace de dialogue au niveau communal ;
- Tenue d'un espace de négociation au niveau local ;
- Etablissement de conventions locales ;
- Mise en œuvre des actions : délimitation et matérialisation des ressources ;
- Suivi des actions.

La matérialisation est faite en utilisant des ressources locales : espèces locales, pierres, peintures, haies mortes, etc., ce qui permet de diminuer les coûts liés à la matérialisation.



Résultats obtenus

- Commune de Dan Tchiaou (Zinder) : plusieurs couloirs ont été délimités et matérialisés avec des plantations. Aucune balise n'a été utilisée. La largeur du couloir est déterminée de façon consensuelle. Elle est généralement de 30 m.
- Commune de Doungass (Zinder) : la délimitation de plusieurs couloirs s'est effectuée au moyen de *Commiphora africana*. Un procès-verbal de délimitation a été dressé par la Cofocom.
- Commune de Tirmini (Zinder) : les champs situés en bordure du couloir international ont été délimités avec des boutures de gamba (*Andropogon gayanus*), du dachi (*Commiphora africana*) et de fois avec des pierres et des haies mortes. Une corde de 32 m est utilisée pour dégager la largeur des couloirs de passage.
- Commune de Gueskérou (Diffa) : un couloir de passage d'une longueur de 25 kilomètres traversant les zones de maraîchage a été délimité par des essences locales. La Cofocom de cette commune a conduit le processus.

Limites

- **La difficulté de mobiliser certains acteurs** : il est très difficile d'avoir tous les acteurs au même moment, ce qui fait que les activités ont connu plusieurs reports.
- **La non-disponibilité de certaines espèces ligneuses de matérialisation** : une des espèces ligneuses la mieux adaptée à la matérialisation des limites des espaces pastoraux est le « dachi » *Commiphora africana*. Cette espèce s'adapte facilement au terrain et aux conditions climatiques. Elle se développe et rejette facilement même quand elle constitue un fourrage pour les animaux. Cependant, au niveau de certains villages, cette espèce n'est pas disponible.

- **La complexité de délimiter des couloirs qui traversent plusieurs terroirs**, par exemples les couloirs intercommunaux. Le processus de sécurisation des ressources pastorales à faible coût est plus efficace quand il s'agit des ressources locales, c'est-à-dire à l'échelle villageoise ou tout au plus inter-villageoise. Le consensus est plus facile à obtenir.
- **Le fait qu'au niveau de la plupart des villages les Cofob sont inexistantes**, n'a pas permis de relayer les Cofocom. En effet, les Cofob ont en charge l'information et la sensibilisation des populations dans le cadre de la sécurisation ainsi que le suivi et le respect des engagements pris.

Leçons apprises

A coté des difficultés liées à la conduite du processus de sécurisation des ressources pastorales à faible coût, existent des atouts qui militent en faveur de sa poursuite. Il s'agit de :

- **Le renforcement de la cohésion sociale** : le processus étant basé sur la mobilisation et le dialogue social, il a permis à des acteurs qui, autrefois étaient antagonistes, de se parler, de se comprendre et de trouver des consensus. Tous les espaces ont été délimités de façon participative et consensuelle. Cela est un gage de durabilité.



- **Appui au fonctionnement des Cofocom** : les Cofocom sont au centre du processus. De ce fait, elles ont bénéficié d'appuis en renforcement des capacités, notamment de formations, et de certains équipements de base. Elles sont devenues visibles et remplissent leurs missions.

Recommandations

Les acteurs impliqués dans le processus de délimitation des ressources pastorales à faible coût ont apprécié son importance et sa pertinence.

Comment assurer la durabilité du processus ?

- **L'utilisation des moyens de matérialisation disponibles** : pour éviter les difficultés liées à la non-disponibilité de certaines espèces ligneuses pour la matérialisation des espaces délimités, il faut privilégier l'utilisation des moyens locaux disponibles. Cela peut être d'autres espèces localement adaptées, des pierres, des haies mortes, des peintures sur des repères, etc.

- **L'appui à la formation et à l'équipement des Cofocom** : la gestion de certaines ressources inter-villageoises et communales sont les prérogatives des Cofocom. Il est important qu'elles soient fonctionnelles pour qu'elles continuent à être l'animateur principal des espaces de dialogue à l'échelle communale.
- **Une plus grande implication des communes** : les autorités communales doivent davantage s'impliquer dans la gestion des ressources naturelles de leur collectivité. Cette implication doit se manifester par des inscriptions budgétaires et la mobilisation de ressources conséquentes pour le financement des actions de délimitation et de fonctionnement des Cofo.
- **Les Cofo doivent veiller à documenter toutes les étapes du processus** et inscrire les résultats au dossier rural.
- **La vulgarisation de la démarche** : le processus de délimitation des espaces pastoraux à faible coût doit être bien capitalisé et faire l'objet d'une grande vulgarisation auprès des acteurs impliqués. Cette vulgarisation permettra aux acteurs de s'approprier la démarche. Ce faisant les étapes à suivre pour délimitée une ressources pastorale seront connues par les acteurs locaux. Ils y participeront volontairement avec beaucoup de motivation et de volonté. Ils n'auront plus besoin de faire appel à des compétences extérieures.